

Saint-Brieuc : la cohabitation intergénérationnelle, « une aubaine pour les jeunes »

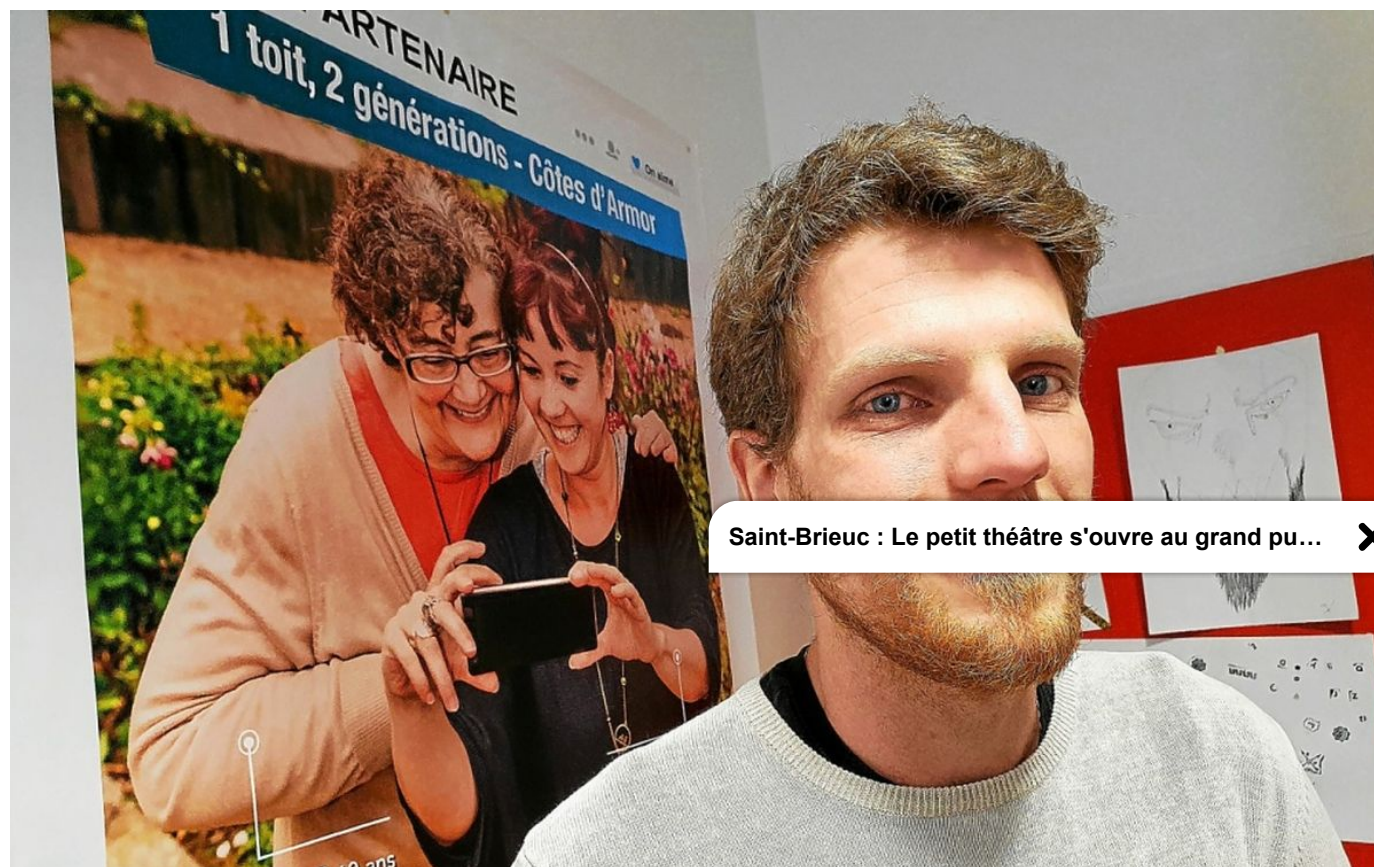
T Article réservé aux abonnés



Par **Marina Chélin**

Le 22 février 2023 à 18h55, modifié le 22 février 2023 à 19h20

Solution d'hébergement à moindre coût pour les jeunes, la cohabitation intergénérationnelle progresse en Côtes-d'Armor. D'autant que ses règles ont été assouplies. Explications avec le coordinateur du dispositif « Un toit deux générations ».



Saint-Brieuc : Le petit théâtre s'ouvre au grand pu...



Charles Disserbo, coordinateur du dispositif « Un toit deux générations » à l'Adij 22 à Saint-Brieuc. (Le Télégramme/Marina Chélin)

« phase montante », selon son coordinateur à l'[Adij 22](#), Charles Disserbo. Une progression sans doute due au virage opéré en 2020. « Ce n'est pas juste une cohabitation avec des aînés en mauvaise santé. Parfois, c'est l'hébergeur - on ne dit plus senior - qui veut aider le jeune », précise-t-il.

On retrouve aujourd'hui cette volonté d'utilité sociale dans 40 % des propositions d'hébergement. Dans 50 % des cas, ce sont les enfants qui sont à l'initiative de l'inscription de leur parent et dans les 10 % restant, il s'agit de structures partenaires comme les CCAS.

Des loyers modiques

Le dispositif a aussi gagné en souplesse. « La contribution du jeune est évaluée en fonction de son investissement dans la cohabitation. Plus il donne du sien, moins il donne d'argent », résume Charles Disserbo. Dans tous les cas, les « loyers » restent modiques. Il faut compter entre 120 et 150 € par mois pour une « formule sans service » et entre 90 et 100 € pour une « formule avec services ».

« Sachant que le jeune peut bénéficier des APL, il peut au final avoir son logement pour moins cher que son abonnement de téléphone. C'est une aubaine qui rend le logement plus accessible que dans le locatif ordinaire ». De quoi éviter à certains d'avoir un travail à côté et de pouvoir pleinement se concentrer sur leurs études.

À lire sur le sujet

Saint-Brieuc : Le petit théâtre s'ouvre au grand pu...



Cohabitation intergénérationnelle à Guingamp : « Quand Izaïa n'est pas là, ça fait un vide »

« Mettre en lien des personnes aux attentes compatibles »

Côté services, tout dépend des besoins de l'hébergeur ou de l'hébergeuse puisque 88 % sont des femmes. C'est avant tout une présence rassurante et stimulante, ainsi que des moments de convivialité, comme la prise de repas en commun, qui sont

Le Télégramme



ponctuelles, des petits travaux de bricolage, une sortie au marché ou à la plage, pour aller sortir le chien...

Actuellement, trois hébergeurs sont en attente sur Pordic, Saint-Brieuc et Merdrignac. Le coordinateur du dispositif étudie les candidatures « pour trouver la bonne personne ». « C'est un peu comme une agence matrimoniale, il faut faire un casting et mettre en lien des personnes aux attentes compatibles. Sinon ça ne marche pas », commente-t-il.

Autant dire que les fêtards peuvent passer leur chemin. 61 % de ceux qui sont retenus sont des étudiants, mais on retrouve également des apprentis, des stagiaires, des services civiques et quelques salariés. « Nous cherchons des jeunes qui ont un projet bien défini et qui veulent réussir ».

Pratique

Contact de l'Adij 22 au 02 96 33 37 36.

 **NEWSLETTER LES IMMANQUABLES À SAINT-BRIEUC**

L'actu du jour à Saint-Brieuc

Tous les jours en semaine à 18h30

Adresse e-mail

charles.disserbo@gmail.com

Saint-Brieuc : Le petit théâtre s'ouvre au grand pu...



Envoyer

[Nos autres newsletters](#)

À lire sur le sujet

Logement étudiant. Corentin, en coloc' chez mamie Anne